



Rapport moral 2020

Assemblée générale du 30 mai 2021

Chères adhérentes,

Comme vous vous en doutez, l'année 2020 n'a pas été facile de même que cette première partie de 2021. À l'approche de notre Assemblée Générale 2021, s'est posée la question de la rédaction d'un rapport moral faisant le bilan du fonctionnement de l'Heureux Cyclage et de la collégiale. Enjeu de taille et pourtant hasardeux. Nous avons donc choisi de rééditer tel quel le texte envoyé par nos soins, et par un administrateur en particulier dont nous saluons le travail, lors de l'organisation de l'Assemblée Générale du 21 mars. Il nous semble toujours aussi pertinent, que ce soit sur les difficultés que connaît le réseau, sur nos avancées pourtant majeures des dernières années et sur les défis qui nous attendent en tant que réseau. Ainsi, nos positionnements futurs, notre capacité à créer des orientations communes malgré les différents modèles d'ateliers qui existent au sein du réseau et la stabilisation de nos financements sont des enjeux centraux. Le constat fait dans le texte peut paraître sec, voire alarmant, mais il s'attache principalement à mettre en lumière nos difficultés. Mais l'Heureux Cyclage c'est aussi de belles avancées, un nombre d'ateliers et une reconnaissance de leur travail toujours plus forte et de bons moments. Et ça, c'est aussi important de le rappeler ! À bientôt pour des Rencontres 2022 que l'on espère grandioses. Cependant peut-être nous croiserons nous, avant cela, lors d'un [cyclocamp](#) (comme celui de Barret-sur-Méouge en juin) ou d'un autre événement organisé par un atelier membre du réseau ou une Clavette.

Aussi en guise de rapport moral, nous souhaitons apporter ici quelques éléments de contexte pour expliciter les dilemmes actuels de la Collégiale, ses envies, les limites de ses capacités et celles liées à son environnement au sein du "système vélo".

Il nous semble tout d'abord important de rappeler la forte croissance du nombre d'ateliers en France au cours des 5 dernières années, passé de 150 à 250. Cette augmentation s'est traduite dans le nombre d'adhésion au réseau, mais aussi dans la forte hétérogénéité des structures adhérentes : associations de plaidoyer vélo, collectifs militants, ressourceries, recycleries, chantiers d'insertion. Hors réseau, l'environnement devient également de plus en plus concurrentiel pour les ateliers.

La volonté première de l'Heureux Cyclage d'être le réseau de tous les ateliers pratiquant l'auto-réparation a conduit la Collégiale à prendre en considération des enjeux nouveaux liés à l'hétérogénéité de ses membres. Elle rend aussi difficile d'être aussi proche de tous les ateliers qu'auparavant.

Une dilution de l'identité première et du militantisme du réseau a pu avoir lieu, le réseau s'empêchant de se positionner sur des sujets clivant : vélos électriques, activités de réparation en parallèle de l'auto-réparation, identification des cycles. Le souhait de ne pas cliver permettait de rester sur une ligne de rassemblement la plus large possible et de jouer le jeu de l'institutionnalisation, afin de faire connaître et défendre auprès des pouvoirs publics l'activité des ateliers. Nous sommes désormais entendus sur notre spécialité liée au réemploi et l'allongement de la durée de vie des vélos à travers l'auto-réparation. Cependant, sur les questions de mobilité, nous ne sommes pas écoutés. La prédominance de la FUB dans la représentation auprès des pouvoirs publics et nos relations asymétriques avec elle invisibilise nos propositions malgré tous nos efforts. Pourtant nous ne défendons pas toujours les mêmes idées.

Faut-il faire un choix différent ? Renforcer nos liens institutionnels sur les activités de réemploi afin de les protéger d'un milieu de plus en plus concurrentiel, et s'affranchir des liens institutionnels sur la mobilité afin de pouvoir faire entendre un discours davantage militant ? Ces questions devront être tranchées par l'Assemblée Générale.

La gestion d'une association tête de réseau nationale est également très différente de ce que l'on peut connaître au sein d'un atelier, et les liens sont forcément plus compliqués à tisser et entretenir quand la distance nous sépare les unes des autres.

Parallèlement, la Collégiale a fait face ces trois dernières années à une succession de changements législatifs, indépendants de sa volonté, qui ont nécessité une charge de travail considérablement supérieure aux années précédentes : réforme de la formation professionnelle, loi d'orientation des mobilités et identification des cycles, coup de pouce vélo, loi AGECE et arrivée d'une filière à REP. Non seulement la charge de travail a été fortement amplifiée, mais les dossiers ont nécessité une montée en compétence extrêmement rapide de l'équipe bénévole, mais aussi des salariées.

Par ailleurs le modèle économique du réseau est structurellement déficitaire. Le travail s'effectue donc dans une pression permanente à atteindre un équilibre annuel.

Enfin la crise sanitaire a compliqué la donne pour un réseau dont la vitalité repose très fortement sur ses rencontres annuelles, et les rencontres physiques lors des conseils d'administration pour la Collégiale, et des CARGO avec les Référentes Géographiques (RG) du réseau !

Pour des raisons d'engagement local déjà très important, les bénévoles du réseau ne se pressent pas pour rejoindre l'organe de gestion de l'Heureux Cyclage, et ce sont bien souvent les salariées de quelques ateliers qui "s'y collent", plus ou moins mises à disposition par leur structure employeuse, mais également, des membres individuelles, qui ne sont pas rattachées à un atelier en particulier (disposant ainsi parfois de plus de temps libre)... Aujourd'hui, suite à l'absence ou au départ acté de presque la moitié des membres de la Collégiale, 4-5 personnes portent la gestion de l'Heureux Cyclage à bouts de bras. Elles s'occupent de la gestion courante d'une association employeuse, des projets habituels et de toutes la très importante charge de travail liée au changement d'environnement législatif citées plus tôt.

Ainsi, nous comprenons que les actions menées par le réseau n'apparaissent pas satisfaisantes aux yeux de certaines. Il nous est cependant difficile de faire plus. Prenant en compte la nécessité vitale pour le réseau de créer du lien afin de mieux permettre le transfert d'information et de susciter des vocations bénévoles, nous avons développé des outils qui nous semblent essentiels, même s'ils sont une charge de travail supplémentaire pour les bénévoles : animation de la liste des adhérentes du réseau "membres"®, animation de webinaires thématiques, temps d'échange collégiale-adhérentes.

Nous espérons que ces efforts porteront leurs fruits rapidement et permettront une implication plus importante des adhérentes dans la gestion du réseau, quelles que soient les contraintes extérieures. Les rencontres de Clermont auraient dû être l'occasion de refaire du lien mais nous (Un Guidon dans la tête et l'Heureux Cyclage) avons été contraintes de les annuler comme vous le savez tous et toutes (en 2020 et en 2021). La situation trop complexe pour organiser quoi que ce soit (avec le premier confinement et la valse des mesures sanitaires et des reconfinements qui ont suivi) a conduit l'atelier accueillant "un guidon dans la tête" et le réseau, au vu de la complexité des projections, d'annuler cet événement en présentiel en mesurant bien les impacts que cela aura sur la convivialité de notre réseau. Nous avons imaginé initialement qu'elles pussent permettre à de nouvelles personnes de rejoindre la Collégiale pour la renforcer, afin que les personnes qui participent localement à la vie et la gestion des ateliers du réseau œuvrent à ce dernier au national. Nous recherchons toujours activement des renforts, et avons hâte de rencontrer des nouvelles têtes et énergies lors de futures collégiales et CARGO en présentiel.

En espérant vous trouver nombreux-ses dimanche lors de l'Assemblée Générale pour délibérer sur le futur du réseau,

La Collégiale